

[Texte]

• 1550

Mr. Attewell: I would like to speak against the motion. We can have the required number of people here in Ottawa. There is a lot less expense. I have been a member of the finance committee for a number of years, and we have some trips but we have been cutting back very sharply in the last while in doing it out of Ottawa. I know that we can talk for hours on this point, but I just want to say that I will be voting against a road show on this.

Mr. Kaplan: It is a major issue—there is no doubt about that—and I think it is an issue that does have a lot of public interest, but maybe in a way it is premature to judge that there would be a turn-out to receive us in each capital of every province in the country and in the North. I wonder if there is some way we can test the waters and see if there is enough of an interest to justify going, as opposed to bringing witnesses. Maybe, if the mover would stand the motion, you as chairman could put out a press release calling on interested witnesses to let the committee know about them and each of us could do what we thought appropriate to see if there are people in different places in the country who would like to appear before the committee. Then we could deal with the question of whether there is enough of an interest to justify what is a certain expense, or decide whether we should follow up on Mr. Attewell's idea of maybe bringing them to Ottawa if there were enough.

I am sure that if any of us put our mind to it then we could produce requests to appear before a committee. I am not talking about that, that we are just looking at numbers; we should look seriously at the kind of response you would get to a press release like that, or a statement as chairman, and then make a decision about whether a road show is justified.

The Chairman: Before we can discuss that, we will have to deal with the motion of Mr. Harvey. I would have to be instructed by Mr. Harvey about his particular motion; otherwise, we will have to deal with that first.

Mr. Harvey: I am intrigued by Mr. Kaplan's suggestion, although I would like to know a wee bit more about the mechanisms for effecting it, because I have had enough to do with reporters and media to know that not every issued news release receives banner play. In an instance like this, where you are relying on a second party to convey your message for you, it sometimes does not get conveyed. So perhaps if instead of issuing a news release we were to talk about a modest advertisement soliciting interested parties to be placed in major daily and key weekly newspapers across the country then that might do it.

Mr. Kaplan: Perhaps the clerk knows, but I think we once had a \$65,000 bill for running an ad once in every daily newspaper in the country. It is a lot of money.

Mr. Harvey: Have you done such a solicitation before? Do you have experience with this proposal?

[Traduction]

M. Attewell: Je voudrais parler contre la motion. Nous pouvons entendre les témoins nécessaires ici à Ottawa. C'est beaucoup moins coûteux. Je suis membre du Comité des finances depuis un certain nombre d'années; je sais que nous avons déjà effectué un certain nombre de voyages, mais nous avons beaucoup réduit ce genre d'activité au cours des derniers temps; nous travaillons maintenant à partir d'Ottawa. Nous pourrions débattre la question pendant des heures, mais je me bornerai à dire que je voterai contre les déplacements cette fois-ci.

M. Kaplan: C'est une question très importante—sans aucun doute—et qui soulève beaucoup d'intérêt dans le public, mais il est peut-être trop tôt pour dire qu'il y aurait une foule qui nous attendrait dans chaque capitale de chaque province du pays et dans le Nord. Je me demande si nous ne pourrions pas sonder le terrain auparavant et voir s'il y a suffisamment d'intérêt un peu partout pour justifier le déplacement du comité, plutôt que le déplacement des témoins. Si le parrain de la motion voulait bien la réserver, vous, en tant que président, pourriez émettre un communiqué de presse demandant à tous les groupes intéressés de se manifester et nous, de notre côté, pourrions essayer de voir s'il y a des personnes à divers endroits au pays qui seraient désireuses de comparaître devant le comité. Ce n'est qu'à ce moment-là que nous pourrions juger si l'intérêt est suffisamment marqué pour justifier la dépense ou s'il convient de suivre l'idée de M. Attewell et de simplement faire venir les témoins à Ottawa.

Je suis sûr que si nous nous y appliquons nous pouvons trouver des demandes à comparaître devant le comité. Cependant, nous ne devrions pas en faire seulement une affaire de chiffres; nous devrions essayer de voir sérieusement quelle est la réaction à un communiqué de presse ou à une déclaration du président avant de prendre une décision en ce qui concerne la possibilité de nous déplacer.

Le président: Avant d'en arriver là, il faudrait décider de la motion de M. Harvey. Si M. Harvey ne me donne pas d'autres instructions, je serai forcé de la soumettre telle quelle et à titre prioritaire au comité.

M. Harvey: Je suis intrigué par la suggestion de M. Kaplan, même si j'aimerais en savoir davantage au sujet des mécanismes qu'il envisage pour sonder le terrain; je connais suffisamment les journalistes et les médias pour savoir que tous les communiqués de presse ne font pas nécessairement la manchette. Lorsqu'on se fie à une autre partie pour faire passer son message, on est parfois déçu. Je me demande si au lieu d'émettre un communiqué de presse, il ne serait pas préférable de placer une petite annonce demandant aux intéressés de se manifester dans les principaux quotidiens et dans les hebdomadaires stratégiques répartis un peu partout au pays.

M. Kaplan: Le greffier peut le vérifier, mais je pense que nous avons déjà eu une facture de 65,000\$ pour une annonce qui avait paru une fois dans chaque quotidien au pays. C'est très cher.

M. Harvey: Avez-vous déjà utilisé ce moyen pour sonder le terrain?